

Daniel Cauvin

Le sang du poète

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-424-0809-1

© Daniel Cauvin

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

ECCE HOMO

Le terme « cybercondrie » s'applique aux internautes consultant sans filtre les sites de santé. Le numérique est anxiogène et susceptible de vous induire en erreur. C'est ce qui m'est arrivé lorsque, sur la foi de l'interprétation de mon analyse sanguine, d'après mes recherches sur certains anticorps irriguant mon sang (cochés en gras), j'ai été persuadé que j'avais un cancer du sang... avant que le docteur Michalakakis, mon médecin traitant, me détrompe ! Dans l'intervalle, optimiste impénitent, j'avais pu écrire « Le sang du poète » ! où l'heureuse guérison de ma maladie autoproclamée m'a été inspirée par un livre du professeur Didier Raoult, selon lequel nous sommes tous des Chimères, et révélant que notre organisme est constamment exposé à des cellules malignes que notre système immunitaire détruit habituellement.

Le sang du poète

Vous vous dites que vous avez la guigne
Quand vous touche une hémopathie maligne
Bien qu'étant angoissé, vous restez digne
Vous n'êtes pas de ceux qui se résignent

Vous affrontez le couteau du tueur
Le temps meurtrier, c'est un crève-cœur
Que cet égorgeur, que ce fossoyeur
N'épargne pas le pauvre rimailleur

Le sang du poète, plaie purulente
Douleur térébrante et oppressante
L'amante se lamente, s'épouvante
Tremblante, pantelante, paniquante

Le poète, c'est tout à son honneur
Frondeur, amuseur et consolateur
Lui insuffle son ardeur, bambocheur
Jaboteur, riboteur et batailleur

Parce que nous sommes tous des Chimères
C'est comme un rapace, un serpenteaire
Qui a armé son système immunitaire
Étranglant dans ses serres le cancer

La triade des prénoms.

C'est une triade, Daniel, Pierre, Ernest
Qui avoue ne plus croire au Monarque céleste
Au dieu du ciel et des planètes, admoneste
Tous ceux qui l'excommunient et le molestent

S'amusant des facéties de Georges Fourest
Celui qui a gravi seul son mont Everest
Est navré, désolé qu'on le juge immodeste
Dès lors qu'il conspue tous ces flingueurs du Far West

Ces orateurs des iniquités qu'il déteste
Il est de ceux qui protestent, qui manifestent
Contre leur imposture, la Malepeste
C'est un hérésiarque qui les conteste

Cloué au pilori, ce Méphistophélès
Fit un jour la rencontre de sa pécheresse
Il vous confesse que c'est l'émouvante détresse
De la jeune beauté devenant sa maîtresse

Qui l'envoûta, l'ensorcela, c'est sa déesse
Qu'il épousera un jour de franche liesse
Mariage d'amour qu'une devineresse
Lui avait prédit à Nice, en prophétesse

Un jeune poète

Quand un barbu chapeauté chantait Butterfly
Qu'il m'arrivait de fréquenter les belles-de-jour
J'étais encore le poète qui rimaille
Et qui lisait Joris-Karl Huysmans : À rebours

Qui écoutait les chansons de Serge Gainsbourg
J'étais encore loin du temps des épousailles
Vivant le désenchantement du désamour
Repoussant les chants trompeurs de ma Lorelei

Elle n'était pas une sainte de vitrail
Pour le poète lyrique, le troubadour
Que l'harmonique sauvait de la grisaille
Un mélancolique Oberman de Senancour